

des petites intrigues et des complots inavoués, « nous avaient amené, explique M. de Mun, quelqu'usé que nous soyons par tant de combats inutiles, dans l'excès du dégoût, à sentir se ranimer un peu d'espérance ».

Mais hélas ! tout s'arrangeait bientôt. Le « Bloc » restait compact. Ces hommes qui se haïssent, qui se déchirent et se maudissent avec des invectives passionnées, demeuraient rivés les uns aux autres par d'implacables complicités. *Un lien secret* les enchaînait au même « Bloc ».

« Ce lien, écrit plus loin l'illustre orateur, c'est le serment qu'ils ont fait de déchristianiser la France ».

Est-ce donc possible que ces hommes là soient « *les maîtres de la France, qu'ils tiennent en leurs mains criminelles ou inconscientes sa fortune, sa puissance, son avenir, l'âme de ses enfants ?* »

Hélas !

Et pour mieux faire comprendre, toujours par le contraste, ce que ces tristes pensées ont d'angoissant pour son âme de chrétien, M. de Mun écrit :

« En cet instant une pauvre vieille religieuse survint près de nous. Elle m'avait aperçu : « Monsieur, dit-elle en tremblant, est-ce vrai ce qu'on vient de nous dire ? Est-ce vrai que le gouvernement va fermer toutes nos maisons ? Ma pauvre communauté ! Ma pauvre école ! Pensez, monsieur, je suis vieille, voilà trente ans que mes sœurs et moi nous élevons ici presque toutes les enfants de la paroisse ! On nous aime bien, je vous assure. Quel mal avons-nous fait ? Nous ne nous mêlons pas de politique, nous, tout le monde le sait bien. Nous ne nous occupons que d'instruire les enfants et d'en faire de bonnes chrétiennes, comme le veulent leurs parents. Et qu'allons-nous devenir ? Comment allons-nous vivre ? Où irons-nous ? Dans trois mois, nous n'aurons plus ni pain ni vêtements : il faudra mendier ! »

« Et elle pleurait, elle pleurait à fendre le cœur : des femmes s'étaient approchées et des enfants, qui pleuraient aussi. Dans l'angle d'un mur voisin, un homme ricanait. Il avait fait, la semaine dernière, le voyage de Paris, et, ayant obtenu un billet pour la séance de la Chambre, il avait entendu M. Ferdinand Buisson, applaudi par les ministres, insulter le « costume, signe d'asservissement » de la mal-